

## Monastero di San Remigio

**Catégorie:** Sites sacrés

**Description activités:** L'histoire de ce monument commence il y a longtemps, le 10 juin 1033, lorsque le marquis Adalberto, de la lignée d'Obertenga, et sa femme Adelasia dotèrent l'abbaye bénédictine de S. Maria di Castiglione près de Parme de nombreux biens et droits immobiliers situés dans divers comités du royaume italien. À cette époque, la domination des Obertenghi s'étendait sur une vaste zone du nord de l'Italie, la Marca Obertenga, à laquelle appartenaient à la fois Parme et cette partie des Apennins, ce qui explique que des biens aient été attribués à cette abbaye à Gavi, Tassarolo et Palaude (Parodi). Le nom de Palaude mentionné dans les documents rappelle que le territoire entourant le noyau actuel de Parodi était marécageux. Les pères bénédictins transférés ici la récupérèrent en drainant les eaux stagnantes du torrent Albedosa et au centre de la vallée, rendue fertile et cultivée, ils construisirent le Monastère dédié à S. Remigio. La première documentation de l'existence du monastère remonte à 1143, le 13 avril, lorsqu'une bulle émise par le pape Innocent II confirme la dépendance de S. Remigio à l'égard de S. Maria di Castiglione, qui dépend elle-même directement du Saint-Siège. En 1188 S. Remigio avait déjà comme dépendance l'église voisine de S. Stefano et en quelques années dans les environs se formèrent des communautés agricoles, certaines avec leurs propres maires et donc libérées de la domination des Obertenghi. C'est au cours de ces années que le complexe de S. Remigio prend rapidement de l'importance, comme en témoignent les controverses qui surgissent non seulement entre les municipalités de Gênes et de Tortona mais aussi entre les diocèses respectifs qui se disputent cette tranche de l'Oltregiogo. Les liens avec S. Maria di Castiglione de Parme s'estompent et en même temps ceux avec Gênes deviennent de plus en plus forts, à tel point que dans un acte de 1378 nous trouvons comme recteur de S. Remigio le génois Aleramo Spinola di Lucoli. Le patrimoine foncier qui appartient au Monastère est devenu convoité par les patriciens génois, comme on peut bien le comprendre en parcourant la liste des Prieurs, Recteurs et Abbés qui, au cours des siècles, ont été à la tête du Monastère, appartenant aux familles de l'aristocratie génoise. Vers la moitié du XVIe siècle, sous le patronage de la famille Doria, S. Remigio est devenu une église paroissiale et pendant la seconde moitié du XVIIe siècle, l'ancien monastère a été adapté à la maison du curé et les biens de l'ancien monastère ont été vendus. Dans la première moitié du XIXe siècle, l'Église redevient un centre local important de la vie religieuse, à tel point que la transformation en trois nefs souhaitée pour faire face à l'augmentation de la population remonte à cette époque. L'église paroissiale exerce toujours ses fonctions tout au long du 19ème et de la première moitié du 20ème siècle, mais sa position décentralisée détermine l'aspiration de la population à avoir une Église dans le périmètre urbain. En 1959, la nouvelle église paroissiale de Cadepiaggio a été construite et l'ancienne église des Pères bénédictins, qui avait perdu son rôle de suprématie détenu pendant des siècles, a été définitivement abandonnée et a connu les années les plus sombres de sa longue histoire qui a culminé avec l'effondrement de la voûte de la nef en 1982. Aujourd'hui, l'église, avec l'entrée principale axiale sur la façade et deux entrées latérales depuis la cour, comporte trois nefs : le central de plus grande largeur est divisé des latéraux par des piliers cruciformes. La partie des élévations sous le clocher est certainement la plus ancienne, sur les murs émergent quelques formes architecturales qui remontent à la phase initiale de fondation du complexe architectural. La nef centrale se termine par une abside semi-circulaire précédée d'un profond presbytère ; sur les murs longitudinaux du presbytère se trouvent les liaisons avec les deux sacristies, celle de droite étant la plus ancienne, celle de gauche ayant été construite au XXe siècle. Les allées latérales sont éclairées par des fenêtres à plusieurs courbes et, en correspondance de la grande arche, la continuité linéaire du mur est interrompue par deux chapelles latérales à plan quadrangulaire qui dilatent l'espace intérieur. La voûte de la nef a été perdue lors de l'effondrement en 1982, mais il reste quelques traces de son tracé pour témoigner de la présence de cinq voûtes croisées. Les piliers, avec leur base, sont faits de blocs de pierre locale équarris et de briques en sections superposées. Un dôme elliptique avec un grand axe parallèle à la façade recouvre le presbytère et est surmonté d'une lanterne également à base elliptique. L'abside semi-cylindrique présente une niche centrale de chaque côté de laquelle se trouvent deux fenêtres de la même forme que la lanterne au-dessus du dôme. Aujourd'hui, il peut être visité lors de manifestations et d'expositions.

**Sujet gérant:** Comune di Parodi Ligure

**Téléphone:** +39 0143 681105

**E-mail:** info@comune.parodiligure.al.it

**Entrée payante:** Non

### Links

<https://www.comune.parodiligure.al.it/it-it/vivere-il-comune/cosa-vedere/monastero-di-san-remigio-6015-1-9528faa75a12622867573afd86a891f>

### Photo

